

→ Revues de langue anglaise, par Viviane Ezratty

Une chronique un peu différente pour ce numéro de fin d'année, avec une présentation plus synthétique que d'habitude en raison du nombre important de revues reçues depuis le mois de juin.

Les bibliothèques pour la jeunesse sont en pleine évolution : pour repérer l'état de la réflexion, on peut suivre les débats ou descriptifs d'expériences innovantes publiées régulièrement dans la version anglaise de **Scandinavian Public Library Quarterly**. À noter le n°3, 2008, entièrement consacré à la notion d'excellence dans les services de bibliothèque destinés aux enfants et aux jeunes, avec des exemples aussi bien norvégiens, finnois, danois, que suédois. Une vision prospective et dynamique sur ce que la génération Google recherchera dans le futur. À lire : les dix commandements de la bibliothèque pour enfants de demain ou encore la proposition décoiffante d'un lieu quasi sans livres imaginé par les bibliothèques d'Aalborg (Danemark).

Children & libraries (USA) est le journal de l'association des bibliothécaires pour la jeunesse américains. Il recense des expériences diverses, souvent originales ou fait état d'études, comme par exemple dans le vol.6, n°1, printemps 2008, sur les lectures pour filles, ou encore comment proposer des activités qui attirent les garçons. Ya-Ling Yu a étudié la question du conseil au lecteur et son évolution depuis les années 1920, tant du point de vue du contenu de la prescription (selon l'époque, prédominance de la fiction ou/et du documentaire par exemple) que de ses limites. Ainsi, que se passe-t-il quand on demande au bibliothécaire de devenir un « bibliothérapeute » et est-ce vraiment dans ses attributions d'aider les enfants sur un plan plus personnel ?

Au Royaume-Uni paraît **Youth Library Review** qui se fait l'écho du travail des bibliothécaires pour la jeunesse anglais, en relatant événements, commémorations, etc. et, dans le n°38, printemps 2008, le discours prononcé par l'auteur pour adolescents, Meg Rosoff, lors d'une remise de prix.

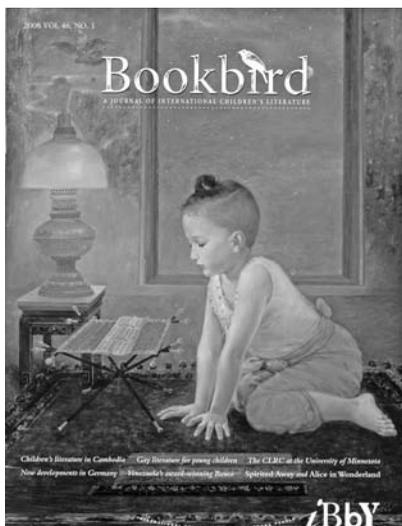
Autre revue anglaise, **New Review of Children's Literature and Librarianship**, est davantage centrée sur la recherche. Le vol.14, n°1, avril 2008, porte aussi bien sur les pratiques de lecture, que sur les achats de livres en bibliothèque scolaire. Est abordé un genre comme le roman historique, ou encore le thème de l'amitié masculine dans les romans pour adolescents contemporains. Une enquête a été menée en 2005, auprès des 4-16 ans, par le *National Centre for*

Research in Children's Literature sur la lecture des jeunes en matière de fiction, 10 ans après une étude similaire. 4100 réponses ont été recueillies. Il s'agit de déterminer une typologie des lecteurs de fiction, selon l'âge et le sexe. Toutes les tranches d'âge ont placé *Harry Potter* en tête ! Le reste des réponses est en revanche très éclectique.

Les bibliothécaires pour adolescents forment un groupe professionnel reconnu aux États-Unis. La revue **Young Adult Library Services** (USA) consacrée aux services proposés aux adolescents en bibliothèque, se fait l'écho des préoccupations de la profession. Elle propose des sélections comprenant également des livres pour adultes pouvant convenir à cette tranche d'âge et indique les prix consacrés à la littérature pour adolescents. À signaler dans le vol.6, n°3, printemps 2008, une étude sur l'éducation sexuelle et les bibliothèques américaines, aussi bien en termes de collections, que de services de référence ou d'animations en direction du public adolescent. Enfin, Darcy Lohmiller explique sa manière ni conventionnelle, ni « bibliothéquement » correcte de choisir les livres : elle le fait en se préoccupant prioritairement des couvertures en fonction de leur attrait. Parfois, il y a le choix, ainsi quand *Stormbreaker* d'Anthony Horowitz a été adapté au cinéma, le livre est ressorti avec deux couvertures différentes, l'une dans la lignée de la série, l'autre avec les acteurs. Les adolescents ont préféré la première, qui correspondait à leur vision de l'univers d'Horowitz plutôt que la deuxième pourtant plus « mode ». Le vol.6, n°4, été 2008, fait état de la « Teen Read Week » (semaine nationale consacrée à la lecture des adolescents) dont le thème est, en 2008, centré sur ce qui mord dans les livres, films etc. (Books with Bite @ your library), qu'il s'agisse de requins, vampires, loups-garous, livres de cuisine, etc.

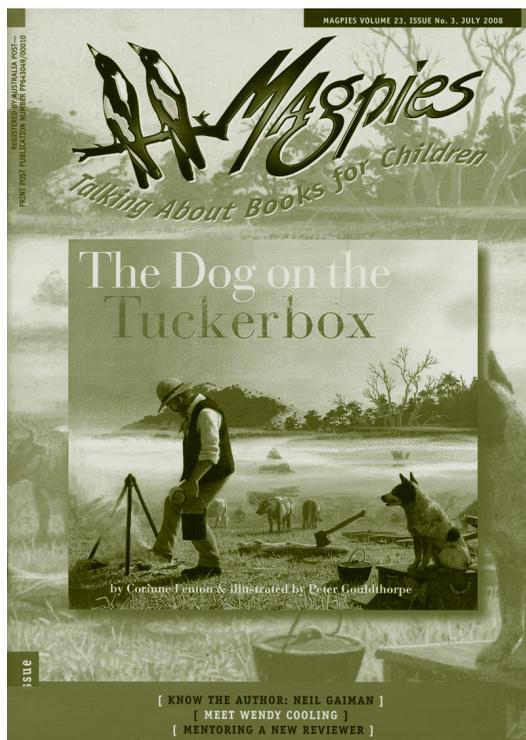
Plus spécialement centrée sur la littérature pour adolescents, **The ALAN Review** (USA) est publiée par le Conseil national des professeurs d'anglais. Les sujets de société font régulièrement l'objet d'articles. Dans le vol.35, n°3, été 2008, Elaine J.O'Quinn se demande où sont passées les livres pour les filles, depuis que ce genre fait régulièrement l'objet de critiques concernant l'image qui leur est renvoyée d'elles-mêmes. Est également abordé le thème de l'homosexualité ou encore celui des relations pères / fils dans la littérature pour adolescents voire celui des mères / filles. Le vol.36, n°1, automne 2008, remet en question un thème récurrent,

Revue de langue anglaise



Bookbird, vol.46, n°1, 2008

Magpies, vol.23, n°3, juillet 2008



celui des romans graphiques. Plusieurs articles s'intéressent à Walter Dean Myers et tout particulièrement au succès de *Monster*.

Bookbird est l'organe d'IBBY (*International Board on Books for Young People*). Il propose un regard international sur le livre pour la jeunesse ou les actions de promotion de la lecture à travers le monde, ainsi qu'une présentation d'ouvrages de référence signalés par les différents pays. Chacun peut également envoyer une carte postale présentant un ouvrage remarquable de son pays. Il serait intéressant de publier un hors-série avec l'ensemble de ces envois, qui paraissent depuis des années. Dans le vol.46, n°1, 2008, Bettina Kümmerling-Meibauer analyse les changements survenus dans la littérature contemporaine de langue allemande pour la jeunesse, tant du point de vue des thèmes que du style, grâce à l'émergence de nombreux auteurs talentueux. L'édition pour la jeunesse cambodgienne reprend vie après des décennies de guerre : Susanna Coghlan en rend compte, en inscrivant son analyse dans une tradition très ancienne du livre. Les études peuvent porter sur un thème, comme celui, assez récurrent dans la littérature professionnelle anglo-saxonne, de la question de l'homosexualité, cette fois-ci étudiée par Kay Chick dans les livres d'images.

C'est à la littérature nordique pour la jeunesse qu'est consacré le vol.46, n°1, 2008, un numéro très riche qui présente également les centres nationaux de ressources en littérature pour la jeunesse danois, suédois, finnois et norvégien, ainsi que le prix ALMA, décerné chaque année par la Suède à la mémoire d'Astrid Lindgren, à un auteur, illustrateur ou institution de promotion de la lecture. Ce prix, de 450 000 €, a été créé, pour compenser le fait qu'Astrid Lindgren n'a jamais reçu le prix Nobel de littérature. Maria Nikolajeva analyse les critères du jury après ces cinq premières années d'existence.

Trois titres permettent de s'informer sur la littérature australienne et néo-zélandaise ou sur le regard que portent les Australiens sur la littérature étrangère, généralement anglo-saxonne.

Magpies (Australie), analyse la production pour la jeunesse, australienne ainsi que néozélandaise, même si d'autres titres anglo-saxons sont mis en avant. Dans chaque numéro sont présentés des auteurs, illustrateurs, éditeurs ou événements. Ainsi dans le vol.23, n°3, juillet 2008, Neil Gaiman est à l'honneur après avoir été invité à donner une conférence à Melbourne

Revue de langue anglaise

ou encore les lauréats du dernier prix Andersen décerné ce printemps à Bologne. *The Dog on the Tuckerbox* de Corinne Fenton, illustré par Peter Gouldthorpe, est l'occasion de découvrir un bel album sur les premiers pionniers des années 1830 et sur une légende qui circule depuis 1850. Le vol.23, n°4, septembre 2008, présente l'éditrice néo-zélandaise Julia Marshall de Gecko Press qui s'est spécialisé dans la traduction en anglais de livres d'images exigeants, récompensés dans d'autres pays, en plus de titres néo-zélandais.

The Literature Base (Australie), donne des pistes concrètes et établit des bibliographies pour aider les pédagogues à promouvoir la littérature pour la jeunesse. Un thème peut être mis en avant, comme la Chine dans le vol.19, n°3, février 2008, ou encore les commémorations internationales. Saviez-vous que 2008 est l'année internationale de la pomme de terre ? (vol.19, n°1, février 2008). Parmi les préoccupations plus littéraires, une proposition sur la notion de lieu et d'espace dans le livre pour enfants ou encore quelques pistes pour écrire de la poésie (vol.19, n°4, octobre 2008). Une chronique originale se poursuit dans chaque numéro sur les valeurs éducatives présentes dans la littérature pour la jeunesse, comme l'honnêteté, la responsabilité, etc. avec exemples à l'appui.

Papers (Australie) témoigne davantage de la recherche en littérature pour la jeunesse. Dans le vol.18, n°1, 2008, Jane McGennissen traite de l'histoire de l'apprentissage de la lecture lié au développement du sentiment national auprès des enfants australiens. Les autres articles analysent des œuvres, souvent anglo-saxonnes, ou mettent l'accent sur la littérature comparée, comme le fait Maria Nikolajeva qui se demande d'ailleurs ce qu'il y a à comparer.

Pour s'informer sur l'édition pour la jeunesse canadienne de langue anglaise, le « Canadian Children's Book Centre » publie **Canadian Children's Book News** qui recommande un certain nombre de titres. Il propose également articles et sélections ainsi que des comptes rendus d'actions de promotion des livres ou de la lecture à travers le pays. Dans le vol.31, n°1, hiver 2008, Tara Walker établit une liste de questions à se poser avant de publier un album et Josiane Polidari s'interroge sur la couleur de la neige à travers une sélection d'ouvrages canadiens. Le vol.31, n°3, été 2008, publie une intéressante chronologie de 100 ans de développement de la littérature canadienne pour la jeunesse, depuis la parution en 1908 de *Anne of Green Gables* (*La Maison aux pignons verts*) de L.M. Montgomery, en

signalant la création de prix, centres de ressources, librairies, revues et événements ayant contribué au développement de ce secteur de l'édition. Dans ce numéro, un dossier intéressant sur les sites et blogs d'auteurs ou d'éditeurs présents sur le Net.

Plus tournée vers la recherche, la revue bilingue **Canadian Children's Literature/Littérature canadienne pour la jeunesse** est une revue académique publiée par l'université de Winnipeg. Les centres d'intérêt et approches sont très divers – histoire littéraire, intertextualité, réception des œuvres etc. Beaucoup d'études portent sur l'identité nationale canadienne, comme l'article de Kerry Mallan à propos des livres d'images dans le vol.34, n°1, printemps 2008, ou celui sur la réception d'albums canadiens dans une classe australienne.

Au Royaume-Uni, deux revues très toniques présentent l'actualité éditoriale anglaise. **Carousel** alterne les pages chroniquant les nouveautés avec de nombreux portraits d'auteurs ou d'illustrateurs ou la présentation de lieux originaux mettant en avant le livre pour la jeunesse. Ainsi, dans le n°39, été 2008, on peut découvrir le « Museum of Childhood » (musée de l'enfance) dans le Derbyshire www.nationaltrust.org.uk, ou les auteurs Polly Dunbar, Michelle Magorian et Eva Ibbotson à l'occasion de la parution de son dernier roman *The Dragonfly Pool*.

Books for Keeps chronique également les nouveautés et propose une grande variété d'articles, aussi bien sur l'édition, les auteurs que sur la lecture. Il présente des rappels historiques ainsi que deux chroniques régulières toujours réjouissantes : le livre qu'un écrivain aurait aimé écrire et, en quatrième de couverture, un classique à redécouvrir. Dans le n° 171, juillet 2008, Caroline Horn explore la question des tranches d'âges : faut-il les mentionner sur le livre ? Cette question semble être également un sujet de controverse outre-manche. La promotion du livre de jeunesse se fait souvent au niveau national en Angleterre (cf. Children's Laureates). Cette fois-ci, l'organisme Booktrust a choisi de promouvoir l'album en sélectionnant dix auteurs considérés comme des talents émergents. Ont été retenus sur plus de 250 : Polly Dunbar, Lisa Evans, Oliver Jeffers, Alexis Deacon, David Lucas, Mini Grey, Emily Gravett, Catherine Rayner, Vicky White, Joel Stewart, Gwen Millward. Anthony Browne était le seul artiste du jury. Pour en savoir plus : www.bigpicture.org.uk. À signaler l'étude publiée par Owen Dudley Edwards sur la fiction britannique pendant la Deuxième Guerre mondiale (Edinburgh University

Revue de langue anglaise

Press). Enfin, le classique proposé par Brian Alderson est *William* de Richmal Crompton.

Le n°172, septembre 2008, s'intéresse à l'adaptation au cinéma, considérée comme l'équivalent d'une traduction. Parmi les portraits d'auteurs, ceux de Mick Inkpen, Anne Cassidy, Peter Dickinson, le classique du mois étant *Anne of Green Gables (La Maison aux pignons verts)* de L.M. Montgomery, pour ses 100 ans.

Davantage tournée vers la recherche et plus austère, **Children's Literature in Education** est un trimestriel à vocation internationale, coédité entre les États-Unis et le Royaume-Uni. Les numéros sont généralement éclectiques. Ainsi le vol.39, n°2, juin 2008, propose aussi bien une étude des lieux et espaces au-delà des frontières dans les romans de Gloria Whelan et Deborah Ellis par Susan Louis Stewart, ou encore une analyse de Sanne Parlevliet sur la façon dont le traditionnel rusé renard a passé les siècles dans la littérature anglaise et flamande. Dans le vol.39, n°3, septembre 2008, figurent, entre autres, une analyse de *Coraline* de Neil Gaiman sous un angle psychanalytique, la question de l'inter-textualité dans trois romans pour adolescents de David Almond par Don Latham ou encore une étude par Robin Heald sur la musicalité du langage utilisé dans les albums.

The Horn Book Magazine (USA) est une véritable institution américaine dans le domaine du livre pour la jeunesse. Créée en 1924, cette revue, très agréable à lire, analyse l'actualité éditoriale et donne volontiers la parole aux auteurs. Tout au long de l'année, certains numéros reprennent les discours prononcés lors de la remise de prix comme le Prix Caldecott – à Brian Selznick – ou Newberry – à Laura Amy Schlitz – (numéro de juillet/août 2008), ou bien les Boston Globe-Horn Book Awards (numéro de janvier/février 2008) – à signaler la sélection dans la liste d'honneur 2007 de *365 pingouins* de Jean-Luc Fromental et Joëlle Jolivet. D'autres portent sur une thématique précise. Il y a quelques années, un numéro très intéressant avait cherché à comprendre ce qui fait un bon livre pour la jeunesse. Depuis, cette question continue à être posée par rapport à un genre particulier : ainsi, dans ce même numéro, « qu'est ce qui fait un bon livre de comptines de Ma Mère l'Oye ? » Enfin, Terri Schmitz tient une chronique régulière sur les rééditions.

Le numéro de mai/juin 2008 porte sur la notion de « famille » : même si chaque lecteur est seul, la famille joue un rôle important dans la transmission, il existe

des familles d'écrivains, une chaîne des acteurs du livre, etc. Plusieurs écrivains pour la jeunesse, comme Linda Sue Park, Amy Schwartz, ont été sollicités pour ponctuer le numéro de courts récits, en racontant sur un mode tragi-comique comment ils essaient de faire lire au sein de leur propre famille. À signaler, une longue interview de Rudine Sims Bishop qui vient de publier un livre sur la littérature afro-américaine pour la jeunesse (*Free within ourselves : the Development of African American Children's Literature*, Heinemann, 2007).

Autre forme de ponctuation amusante dans le numéro de juillet/août 2008 : des auteurs comme E. Lockhart racontent avec humour, en une page, leurs lectures coupables !

Le numéro de septembre/octobre 2008 est un numéro « spécial école » qui invite à dépasser le clivage lecture-plaisir/lecture scolaire. Une fois encore, au-delà des articles de fond sur le sujet – dont un très intéressant sur les « écoles » de pensée –, il faut lire les souvenirs irrésistibles liés à l'école offerts par Peter Sis, Walter Dean Myers, David Wiesner, Shaun Tan, et bien d'autres. En complément, Betty Carter cherche à définir ce qu'est un « bon » livre ayant pour thème le premier jour d'école.

Pour terminer, trois titres américains à vocation plus académique

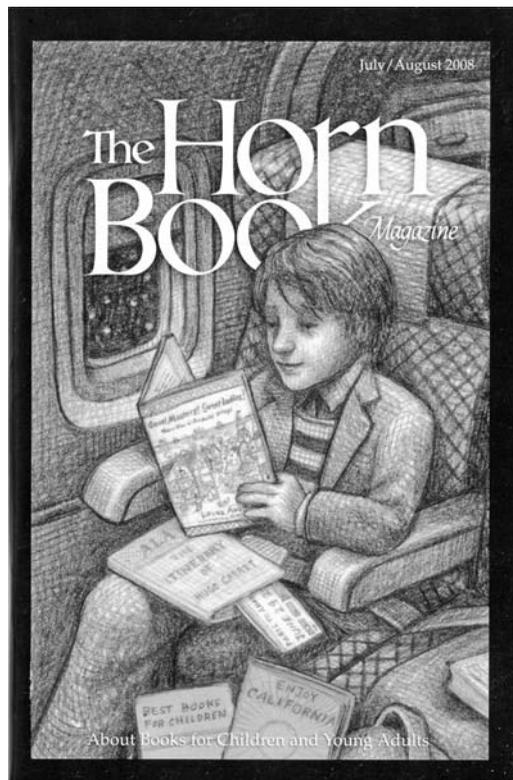
Children's Literature Quarterly (USA) propose des articles très éclectiques montrant l'état de la recherche sur des livres d'hier et d'aujourd'hui, à travers une problématique. En fin de volume sont longuement analysés les ouvrages de référence sur l'étude de la littérature pour la jeunesse, parus aux USA. Dans le vol.33, n°2, été 2008, Eric L. Tribunella étudie la sexualisation de la littérature pour la jeunesse, ou encore Claudia Mills pose la question du voyage en Europe et de la construction de l'identité nationale à travers quelques exemples d'ouvrages. Le vol.33, n°3, automne 2008, propose différents articles portant sur *Matilda* de Roald Dahl, du point de vue du bien et du mal, par Kristen Guest, sur les romans de chevaux, à la manière des *Flicka*, par Christine Doyle, ou une analyse par Joseph Michael Sommers du style de Judy Blume.

Children's Literature (USA) est publié à raison d'un numéro par an par la « Children's Literature Association » et « The Modern Language Association Division on Children's Literature ». Le vol.36, 2008, est un numéro très riche avec plusieurs études historiques portant: sur les « Petits livres d'or », par Julie Sinn Cassidy, sur Louisa May Alcott, ou encore sur l'histo-

Revue de langue anglaise

riographie du XVIII^e et XIX^e siècle dans les récits pour jeunes filles. Sur une période plus contemporaine, Maria Truglio analyse les livres pour enfants d'Umberto Eco et Eugenio Carmi. Les ouvrages actuels sont souvent examinés à travers la question de l'homosexualité (Tisson Pugh ou Catherine Tosenberger). Les ouvrages de référence sur la littérature pour la jeunesse font l'objet de comptes rendus détaillés. En fin de volume, Rachel Fordyce a compilé une liste commentée des mémoires d'études (thèses, etc.) soutenus dans les universités américaines ces deux dernières années.

The Lion and the Unicorn (USA), vol.32, n°2, avril 2008, propose un numéro consacré à la narration, au langage et métaphores dans la littérature pour la jeunesse. L'originalité est d'avoir demandé à des auteurs d'écrire un essai sur le sujet. Philip Pullman, Sarah Ellis, Tim Wynne-Jones, entre autres, se sont prêtés au jeu.



The Horn Book Magazine, Juillet/Août 2008, ill. Brian Selznick